

ANNE-  
MARIE  
LA  
BEAUTÉ

Dossier de presse

texte et mise en scène  
**Yasmina Reza**  
*création*

5 mars –  
5 avril 2020

pd's 2020



PLAN BEY

Contacts presse

Dorothee Duplan, Camille Pierrepont et Fiona Defolny, assistées de Louise Dubreil  
01 48 06 52 27 | [bienvenue@planbey.com](mailto:bienvenue@planbey.com)

Nathalie Gasser

06 07 78 06 10 | [gasser.nathalie.presse@gmail.com](mailto:gasser.nathalie.presse@gmail.com)

Dossier de presse et visuels téléchargeables  
sur [www.colline.fr/bureau-de-presse](http://www.colline.fr/bureau-de-presse)



# Anne-Marie la Beauté

création à La Colline

du 5 mars au 5 avril 2020 au Petit Théâtre

du mercredi au samedi à 20h, le mardi à 19h et le dimanche à 16h

relâche dimanche 8 mars

durée estimée 1h15

## distribution

texte et mise en scène [Yasmina Reza](#)

avec [André Marcon](#)

assistanat à la mise en scène [Oriane Fischer](#)

scénographie [Emmanuel Clolus](#)

avec le peintre [Örjan Wikström](#)

lumières [Dominique Bruguière](#)

costumes [Marie La Rocca](#)

coiffures et maquillage [Cécile Kretschmar](#)

musique [Laurent Durupt](#) d'après Bach-Brahms,

transcription pour main gauche de *La Chaconne* en ré mineur

décor réalisé par les [Ateliers de La Colline](#)

## production

La Colline – théâtre national

## édition

Le texte de la pièce *Anne-Marie la Beauté* de Yasmina Reza est paru en janvier 2020 aux éditions Flammarion.

---

### Billetterie

01 44 62 52 52 et [billetterie.colline.fr](http://billetterie.colline.fr)

du mardi au samedi de 11h à 18h30

15 rue Malte-Brun, Paris 20<sup>e</sup> / métro Gambetta • [www.colline.fr](http://www.colline.fr)

### Tarifs

- avec la carte Colline de 8 à 15€ la place

- sans carte

plein tarif 30€ / moins de 18 ans 10€

moins de 30 ans et demandeurs d'emploi 15€

plus de 65 ans 25€

*Je perçois la vie comme un grand arc,  
tu t'élèves et quand tu redescends tu  
reprends ta forme d'origine, étriquée,  
l'oreille basse.*

---

Yasmina Reza, *Anne-Marie la Beauté*

Anne-Marie Mille n'avait pas le physique pour le cinéma. Elle le dit elle-même.

La consécration dont rêvent les acteurs, c'est Giselle Fayolle, son amie des débuts qui l'a connue. À la mort de Giselle, Anne-Marie évoque leur vie. L'enfance à Saint-Sourd dans le Nord, la chambre de la rue des Rondeaux, le Théâtre de Clichy, les personnages qu'elles ont incarnés, la gloire et la banalité domestique.

*Anne-Marie la Beauté* nous dit le chagrin et la joie d'une vie de théâtre, la froideur des lumières et des murs sans mémoire.

C'est aussi un hymne aux obscurs qui ont cru en leur étoile, aux oubliés qui ont brillé pour quelques-uns.

Avec *Anne-Marie la Beauté*, André Marcon et Yasmina Reza poursuivent une collaboration commencée avec *Une pièce espagnole*. C'est la cinquième fois qu'ils se retrouvent pour une création. « Il fait partie de mon écriture », dit-elle de lui.

*Au temps du Théâtre de Clichy, j'étais sa seule amie.*

*Les autres étaient jalouses*

*Les hommes tournicotaient comme des mouches. Elle tombait amoureuse plusieurs fois par mois. À vingt-trois ans elle s'est retrouvée enceinte. Pendant deux jours, on s'est cassé la tête pour savoir quoi faire et puis elle a dit, allez hop je le garde.*

*Ça ne l'intéressait pas de connaître le père : de toute façon il me fera chier*

*On jouait Ondine. La couturière élargissait la robe, on a interrompu à un mois seulement de l'accouchement*

*Elle a eu Corinna. Corinne Fayolle qu'on a appelée Kikine, celle qui s'est présentée cinquante ans plus tard en jupe culotte à l'enterrement*

*Les parents de Giselle, je m'en souviens madame. Ils se tenaient timidement dans la chambre d'hôpital comme s'ils gênaient.*

*Je ne les avais jamais vus avant. Quand ils venaient au théâtre, ils se sauvaient ensuite. La mère avait fini par ôter son manteau sur ordre de Gigi mais elle le tenait à son bras, plié, comme dans un endroit officiel. De temps en temps elle faisait des risettes à Kikine de trop loin. Ils étaient petits, soignés, tu sentais qu'ils ne roulaient pas sur l'or. De toute façon personne ne roulait sur l'or*

*Les parents, on n'en parlait que pour les débiter*

*Les siens m'ont paru inoffensifs. Des lords à côté des miens*

—

*Yasmina Reza, Anne-Marie la Beauté*

## Dialogue avec Yasmina Reza

C'est la cinquième fois que vous retrouvez André Marcon au théâtre. Cette collaboration qui a commencé en 2004 avec *Une pièce espagnole* n'a jamais cessé depuis. Comment est née et s'est affirmée cette rencontre ?

**Yasmina Reza** — Je ne me lasse pas d'André. Il transporte avec lui un monde, un paysage et aussi une innocence. Mes mots vont à lui. Je suis heureuse quand je les entends par sa voix. Il y a toujours un moment quand j'écris pour le théâtre où je pense à André. C'est un peu mystérieux l'adéquation d'un acteur avec un auteur. C'est un lien non répertorié.

*Anne-Marie la Beauté* fait entendre, par le biais du monologue, la voix féminine d'Anne-Marie Mille. Vous avez fait le choix de mettre en scène un homme pour interpréter et incarner ce personnage au théâtre. Pourquoi ?

**Y. R.** — Je n'imagine pas Anne-Marie Mille incarnée par une actrice qui prêterait au personnage son visage et, qu'on le veuille ou non du fait de l'âge, son propre destin (même si je sais que cela aura lieu dans d'autres productions). D'une manière ou d'une autre je portais ce texte en moi. Il m'a été possible de l'écrire seulement quand j'ai envisagé qu'il serait joué par un homme. L'idée du travestissement m'a donné de l'élan et une liberté que je n'aurais pas eu autrement. On quitte à la fois le visage et la psychologie. Des choses banales s'éclairent. On sort du connu et des associations courantes langage/genre. L'identification s'opère autrement et permet de dépasser le cadre d'une existence particulière. N'oublions pas que ce texte célèbre des gens plus grands que nature.

Quel est le rôle de l'artiste peintre suédois Örjan Wikström dans la scénographie de ce spectacle ? Dans un texte intitulé *Örjan Wikström, allongé sur une chaise longue*, Jeanne Labrune explique que « son œuvre se situe dans l'entre-deux de l'harmonie et du chaos, de l'équilibre et du déséquilibre, du plaisir et de la souffrance ». Comment ces thématiques résonnent-elles en vous ?

**Y. R.** — J'ai toujours un peu de réticence à intellectualiser les choses. Je crains de les falsifier ou de les réduire. Le travail d'Örjan Wikström m'intéresse depuis longtemps. Intuitivement, ses êtres sans trait, ses figures d'incertitude me semblaient devoir accompagner Anne-Marie. J'ai été heureuse qu'Örjan accepte cette collaboration avec Emmanuel Clolus, le scénographe du spectacle.

Vous avez, durant votre carrière d'écrivain, abordé de nombreux registres : scénarios, romans, théâtre. Votre processus de création est-il le même dans tous les domaines ? Et en quoi l'écriture théâtrale se distingue-t-elle ?

**Y. R.** — Je n'ai jamais senti de différence profonde dans l'impulsion d'écrire du théâtre ou ce qu'on appelle des romans. Mais je n'avais jamais écrit de monologue pour le théâtre. J'y pensais et je butais toujours sur le même problème très personnel : Pourquoi un personnage vient sur scène et parle ? À qui parle-t-il ? Dans *Une pièce espagnole* j'avais déjà expérimenté les interviews imaginaires. Vous savez celles qu'on s'amuse à faire dans sa chambre ! Quand j'ai repris cette idée des entretiens imaginaires, j'ai su comment écrire *Anne-Marie la Beauté*. C'est d'ailleurs assez drôle car l'édition du texte est parue en janvier et certains lecteurs ne perçoivent pas qu'il s'agit d'entretiens imaginaires. Anne-Marie s'adresse pourtant à Madame, Monsieur ou Mademoiselle au gré de son imagination, mais ils mettent ça sur le compte d'une douce perte de raison et en définitive ça n'a aucune importance.

---

Propos recueillis par Fanély Thirion en janvier 2020

La spécificité du théâtre de Reza est sans doute dans le métissage : mélange des genres, des niveaux de langues, des degrés de gravité des préoccupations, dans des pièces qui abordent, sous le masque de la comédie du quotidien, les questions de la condition humaine et de la rencontre de l'Autre. La réception de son théâtre est d'une extrême ambiguïté. Au regard des expérimentations engagées des thèmes abordés, elle devrait effrayer davantage le grand public.

C'est sans doute cette hybridation qui explique à la fois son succès et sa méconnaissance. Son écriture s'élabore à la croisée d'héritages contradictoires : elle maintient certaines règles issues de *La Poétique* d'Aristote, tandis que le sujet s'apparente à un canevas de boulevard, et que le traitement ainsi que certaines problématiques évoquent l'avant-garde. Surtout, elle éprouve autant ces influences que leur détournement.

Barthes regrettait que face à la difficulté d'émettre une critique sur certains auteurs de son époque (Butor, Robbe-Grillet, Sarraute, Duras, Simon), on se contentât de les "verse (r) pêle-mêle dans *l'avant-garde*". Il l'expliquait ainsi : « On a besoin d'avant-garde : rien ne rassure plus qu'une révolte *nommée*. » La force de Yasmina Reza tient peut-être dans cette discrétion, cette révolte tue qui transparait sous le masque de la légèreté. La singularité en acte de ses pièces réside dans cette confluence sans revendication. En effet, son théâtre est débarrassé de tout discours péremptoire. Yasmina Reza ne prétend pas proposer un modèle en réponse à la crise du drame. Comme la futilité que les personnages proclament devant l'angoisse de la solitude et de la mort, l'auteur affiche une certaine nonchalance vis-à-vis des dogmes. Par le rire et l'inachèvement, elle esquive la portée des coups métaphysiques et métadramatiques. Réponse inattendue, si l'on fait l'effort de tendre l'oreille, portant en elle un espoir nouveau qui échappe à l'affirmation de l'absolu de la foi comme à la revendication d'une lucidité désespérée.

[...]

---

Alice Bouchetard, *Yasmina Reza. Le miroir et le masque*, Éditions Léon Scheer

## Yasmina Reza

Les œuvres théâtrales de Yasmina Reza sont adaptées dans plus de 35 langues et jouées à travers le monde dans des centaines de productions aussi diverses que, la Royal Shakespeare Company, L'Almeida Théâtre à Londres, le Berliner ou la Schaubühne à Berlin, le Burgtheater de Vienne, ainsi que dans les théâtres les plus renommés de Moscou à Broadway. Elles sont mises en scène par des metteurs en scène tels que Jürgen Gosch, Kristian Lupa, Jose Maria Flotas, Markus Warchus ou Thomas Ostermeier.

Elle a obtenu les deux prix anglo-saxons les plus prestigieux : le Laurence Olivier Award (au Royaume-Uni) et le Tony Award (aux États-Unis) pour « *Art* » et *Le Dieu du carnage*.

Pour le théâtre elle a publié *Conversations après un enterrement*, *La Traversée de l'hiver*, *L'Homme du Hasard*, « *Art* », *Trois versions de la vie*, *Une pièce espagnole*, *Le Dieu du carnage*, *Comment vous racontez la partie* et écrit les romans *Hammerklavier*, *Une désolation*, *Adam Haberberg*, *Dans la luge d'Arthur Schopenhauer*, *Nulle part*, *L'Aube le soir ou la nuit*.

*Heureux les heureux* publié en janvier 2013 a obtenu le Prix du journal le Monde.

Son dernier roman *Babylone* est sorti en septembre 2016 et a reçu le 3 novembre 2016 le Prix Renaudot. Tous ses romans sont traduits dans de nombreux pays.

Elle a réalisé en 2010 son premier film *Chicas*.

## Parutions

*Anne-Marie la Beauté*, Flammarion, 2020  
*Babylone*, Flammarion, 2016 et Folio  
*Bella Figura*, Flammarion, 2015  
*Heureux les heureux*, Flammarion, 2013 et Folio  
*Comment vous racontez la partie*, Flammarion, 2011 et Folio  
*Le Dieu du carnage*, Albin Michel, 2007 et Folio  
*L'Aube le soir ou la nuit*, Flammarion, 2007 et J'ai Lu  
*Dans la luge d'Arthur Schopenhauer*, Albin Michel, 2005 et Folio  
*Nulle part*, Albin Michel, 2005, et Folio  
*Une pièce espagnole*, Albin Michel, 2004 et Folio  
*Adam Haberberg*, Albin Michel, 2003 et Folio  
*Trois Versions de la vie*, Albin Michel, 2000, et Folio  
*Le Pique-nique de Lulu Kreutz*, Albin Michel, 2000  
*Une désolation*, Albin Michel, 1999 et Folio  
*L'Homme du hasard*, Albin Michel, 1998 et Le Livre de Poche  
*Hammerklavier*, Albin Michel, 1997 et Folio  
« *Art* », Actes Sud, 1994 et Folio  
*La Traversée de l'hiver*, Actes Sud, 1989  
*Conversations après un enterrement*, Actes Sud, 1986

## Scénarios

*À demain* de Didier Martiny, 1983  
*Le Pique-nique de Lulu Kreutz* de Didier Martiny, 2000  
*Chicas*, de Yasmina Reza, 2010  
*Carnage*, de Roman Polanski, 2011; César de la meilleure adaptation

## Réalisation

*Chicas*, 2010

avec

## André Marcon

Au théâtre, André Marcon travaille notamment avec Bernard Sobel dans *La Ville* de Paul Claudel et *Tartuffe* de Molière; Jean-Pierre Vincent dans *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais; Roger Planchon dans *No Man's Land* de Harold Pinter; *Dom Juan* de Molière et *Andromaque* de Racine; avec Georges Lavaudant dans *Baal* de Bertolt Brecht – Prix du meilleur comédien de l'année 1987 décerné par le Syndicat de la critique, *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès et *La Tempête* de Shakespeare.

Il collabore aussi avec Klaus Michael Grüber dans *La Mort de Danton* de Georg Büchner; Peter Zadek dans *Mesure pour mesure* de Shakespeare; Jacques Lassalle dans *L'Heureux Stratagème* de Marivaux; et partage d'intenses compagnonnages artistiques avec le metteur Alain Françon qui le met en scène dans *La Waldstein* de Jacques-Pierre Amette, *Le Bruit de la fureur* d'après William Faulkner, *Visage de feu* de Marius von Mayenburg, *Skinner* de Michel Deutsch, *Oncle Vania* d'Anton Tchekhov et avec l'auteur metteur en scène Valère Novarina dans *Je suis*, *L'Origine rouge*, *Le Monologue* d'Adramelech, *L'Inquiétude* et *Le Discours aux animaux* pour lequel il reçoit le prix du meilleur comédien du Syndicat de la critique.

Bruno Bayen le distribue également dans deux de ses pièces *Faut-il choisir, faut-il rêver?*, *Plaidoyer en faveur des larmes d'Héraclite* et dans *Espions et Célibataires* d'Alan Bennett. Il travaille également avec Michelle Marquis dans *Transat* de Madeleine Laïck, *D'honorables canailles* de Grégoire Csiky, Jean-Louis Benoît dans *La Parisienne* de Henry Becque, François-Michel Pesenti dans *Phèdre* de Racine, Didier Bezace dans *Le Colonel Oiseau* de Hristo Boytchev. Il joue dans les mises en scène de Christophe Perton, *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel et plus récemment *Le Faiseur de théâtre* de Thomas Bernhard; Marc Paquien dans *La Ville* de Martin Crimp et *La Locandiera* de Pirandello; Michel Dydim dans *Le Malade imaginaire* de Molière;

Zabou Breitman dans *La Dame de chez Maxim* de Georges Feydeau.

André Marcon a joué à de nombreuses reprises des pièces de Yasmina Reza : *Une pièce espagnole* dans la mise en scène de Luc Bondy, *Dans la luge d'Arthur Schopenhauer* mis en scène par Frédéric Béliet Garcia, *Le Dieu du carnage* et *Comment vous racontez la partie* mis en scène par l'auteur.

Il a mis en scène et interprété *Le Monologue* d'Adramelech et *Le Discours aux animaux* de Valère Novarina.

Il commence sa carrière au cinéma avec *La Communion solennelle* de René Féret, suivi de *Pourquoi pas!* de Coline Serreau, *Des Enfants gâtés* de Bertrand Tavernier. Il travaille ensuite dans les années 90 avec Michel Deville pour *Le Voyage en douce*, Alain Tanner *Une flamme dans mon cœur* et *Requiem*, Christine Pascal *Zanzibar*, Edwin Baily *Faut-il aimer Mathilde?* et Marion Vernoux *Personne ne m'aime*. Il travaille également avec Jacques Rivette, dans *Jeanne la Pucelle*, *Haut Bas Fragile* puis *36 vues du Pic Saint Loup*.

Il inspire aussi le réalisateur Olivier Assayas avec qui il collabore sur *Fin août, début septembre*, *Les Destinées sentimentales*, *Carlos*, *Après mai*; Bertrand Bonello sur *Le Pornographe* et retrouve en 2004 Luc Bondy avec *Ne fais pas ça!* Il poursuit ensuite avec *Voleur de vie* d'Yves Angelo, *La Vie promise* d'Olivier Dahan, *La Tourneuse de pages* de Denis Dercourt, *RAPT* de Lucas Belvaux, *Gare du Nord* de Claire Simon, *Peau d'ange* de Vincent Perez, *Les Brigades du tigre* de Jérôme Cornuau, *Le Père de mes enfants* et *L'Avenir* de Mia Hansen-Love, *De l'autre côté du périph* de David Charhon, *Les Garçons et Guillaume à table!* de Guillaume Gallienne, *Marguerite* de Xavier Giannoli, *Au revoir là-haut* d'Albert Dupontel, *Volontaire* d'Hélène Fillières, *Au bout des doigts* de Ludovic Bernard, *Le meilleur reste à venir* de Matthieu Delaporte et Alexandre de la Patellière et dernièrement *J'accuse* de Roman Polanski, *Comédie humaine* de Xavier Giannoli et *La Boîte noire* de Yann Gozlan.

## Avec les publics

### Rencontre avec Yasmina Reza

vendredi 13 mars de 17h à 18h à la Bibliothèque Oscar-Wilde

Cette rencontre publique entre Yasmina Reza et Agathe Lechevalier, Maître de conférences en littérature à l'Université Paris X Nanterre, sera l'occasion de dévoiler la genèse du spectacle et le processus de création.

---

entrée libre sur réservation au 01 43 66 84 29 ou [bibliotheque.oscar-wilde@paris.fr](mailto:bibliotheque.oscar-wilde@paris.fr)  
12 rue du Télégraphe, Paris 20<sup>e</sup>

### Atelier avec Aleph-Écriture

En partenariat avec Aleph-Écriture, La Colline accueille dans ses murs un atelier d'écriture autour du spectacle *Anne-Marie la Beauté*, ouvert à tous.

vendredi 27 mars 20h : spectacle

samedi 28 mars 15h-18h30 : atelier d'écriture

---

Billet couplé 1 atelier + 1 place de spectacle : 35 €

Pour les personnes ayant déjà leur place pour le spectacle, atelier seul : 20 €

inscription et renseignement : [info@aleph-ecriture.fr](mailto:info@aleph-ecriture.fr) et 01 46 34 24 27

[www.aleph-ecriture.fr](http://www.aleph-ecriture.fr)

### Journée insolite dans 2 théâtres nationaux

samedi 28 mars 2020

Chaillot et La Colline s'associent le temps d'une journée pour vous faire découvrir l'histoire et les coulisses de deux hauts lieux du spectacle vivant parisien.

En fin de matinée, nous vous invitons à une visite guidée de Chaillot – Théâtre national de la Danse, avant de déjeuner ensemble dans le Grand Foyer du théâtre, face à la tour Eiffel.

L'après-midi nous rejoindrons La Colline en traversant le cimetière du Père-Lachaise si le temps nous le permet. Nous visiterons le théâtre, ses ateliers et rencontrerons **Oriane Fischer**, assistante de l'auteur et metteur en scène **Yasmina Reza** dont La Colline accompagne la création du spectacle *Anne-Marie la Beauté* du 5 mars au 5 avril 2020.

---

#### Journée entrée libre sur réservation

auprès d'Anne Boisson – [a.boisson@colline.fr](mailto:a.boisson@colline.fr) ou 01 44 62 52 69

<https://www.colline.fr/les-ateliers-pour-tous/journee-insolite-dans-2-theatres-nationaux>

LA COLLINE  
THÉÂTRE NATIONAL

# HIVER 2020

**HÉRITIERS** 9 – 22 janvier

**VERTIGES** 29 janvier – 8 février  
Nasser Djemai

**UNA COSTILLA : MADRE**  
**SOBRE LA MESA : PADRE** *création*  
Angélica Liddell 10 janvier – 9 février en alternance

**LES INNOCENTS,** *création*  
**MÈRE ET L'INCONNUE**  
**AU BORD DE LA ROUTE** 3 – 29 mars  
**DÉPARTEMENTALE**  
Peter Handke – Alain Françon

**ANNE-MARIE** *création*  
**LA BEAUTÉ** 5 mars – 5 avril  
Yasmina Reza